

POUR UNE RÉELLE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC AUX HYDROCARBURES

Mémoire présenté au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, dans le cadre des consultations publiques sur les hydrocarbures

Par Louise Fréchette, citoyenne de Val-Joli,

CETTE CONSULTATION PUBLIQUE EST UNE PARODIE DE DÉMOCRATIE.

Une réelle démarche de consultation publique implique de se soucier de ce que la population souhaite exprimer et de la qualité des interventions. Nous ne sommes pas du tout en présence de telles considérations.

Trois semaines pour lire et analyser 64 études (qui ont exigé plus d'un an et demi de travail) dont 30 % n'e sont toujours pas disponibles, puis pour préparer un mémoire, cela est un délai ridicule.

Lancée de manière désinvolte dans la foulée de ce processus, la « consultation » actuelle s'apparente davantage à un **exercice de relations publiques et de récupération** qu'à une véritable consultation sérieuse et rigoureuse.

LE QUÉBEC DOIT S'AFFRANCHIR DES ÉNERGIES FOSSILES ET DÉVELOPPER UN PLAN GOUVERNEMENTAL SUR LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

*« Plus la population va être informée, plus elle va être en mesure de nous suivre. »
Pierre Arcand, ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles (2014)*

Les dés sont jetés d'avance. Le gouvernement prévoit aller de l'avant avec l'exploitation des hydrocarbures, malgré tous les risques que cette industrie représente pour notre approvisionnement en eau potable. Dans le contexte où nous devons également réduire nos émissions de gaz à effet de serre, cette décision gouvernementale unilatérale défie toute logique.

« Dans la mesure où on peut exploiter du pétrole québécois et dans le cadre d'une acceptabilité sociale, ce n'est pas quelque chose d'impensable. » Pierre Arcand

Je ne peux cautionner une démarche qui, non seulement fait fi de toute réflexion critique sur la pertinence de développer la filière des hydrocarbures, mais n'investit pas autant de temps et de ressources à évaluer les énergies et solutions alternatives qui permettrait au Québec de s'affranchir progressivement des hydrocarbures. **Dans ces conditions, vous n'avez pas mon accord pour aller de l'avant avec votre plan gouvernemental sur les hydrocarbures.**

Il n'y a pas d'urgence à développer nos hypothétiques ressources d'hydrocarbures. Le discours gouvernemental qui expose la dualité « exploitation vs importation » suscite un faux débat et détourne l'attention de l'**enjeu primordial : celui de remplacer les énergies fossiles**, au bénéfice de nos communautés, de notre santé, de la protection de nos sources d'eau potable et de l'intégrité de nos écosystèmes aquatiques.

Direction générale des hydrocarbures
et des biocarburants
REÇU LE

22 JAN. 2016